

Chapitre 8

Comment analyser la structure sociale ?

La société a changé : des métiers ont disparu, d'autres sont apparus, les conditions de travail ont évolué (droit du travail), les conditions de vie se sont améliorées. Marx décrivait la société du XIX siècle. Les classes ont-elles pour autant disparu ? Les individus se distinguent par leur situation professionnelle, mais on observe une multiplication des critères de différenciation sociale (critères socio-démographiques).

1 Classes sociales, groupes de statut, C.S.P

A Les analyses de MARX (1818-1883), WEBER (1864-1920) et BOURDIEU (1930-2002)

Deux conceptions s'affrontent : la conception réaliste et la conception nominaliste. Selon la **conception nominaliste** tout classement social est au moins partiellement une construction artificielle du sociologue. Les frontières entre les groupes sont floues et mouvantes. Les groupes ainsi délimités n'ont pas forcément de conscience collective, ni de lutte commune à mener (WEBER).

Selon la **conception réaliste** les groupes sociaux sont des réalités sociales que l'on peut constater et mesurer (Marx)

MARX définit une classe comme un groupe d'hommes qui répond à trois critères :

- ses membres occupent une place spécifique dans les rapports de production. Le fait d'être ou non propriétaire des moyens de production est le déterminant essentiel. Dans le cadre du mode de production capitaliste, il existe une séparation radicale entre les possesseurs des moyens de production (la bourgeoisie) et le prolétariat qui ne dispose que de sa "force de travail".
- ils ont conscience de leurs intérêts communs.
- ils s'organisent afin de les défendre

Placés dans les mêmes conditions matérielles d'existence, les membres d'une classe développent une conscience de classe qui débouche sur les luttes de classes. MARX distingue la classe en soi définie par sa place dans le processus de production de la classe pour soi qui a conscience d'elle-même, à savoir des aspirations et des oppositions communes aux membres qui la composent.

L'analyse de WEBER se démarque de celle de MARX sur plusieurs points. Il estime qu'il existe trois hiérarchies sociales distinctes correspondant aux ordres économique, social et politique. Dans le domaine économique les hommes sont regroupés dans des classes sociales caractérisées par la probabilité pour leurs membres d'accéder à certains biens et à certaines conditions matérielles. La position d'un individu sur le marché du travail (salarié, propriétaire d'une entreprise) est le fondement des classes sociales. Weber semble proche de Marx, mais pour ce dernier les classes sont des acteurs sociaux alors que pour Weber, ce ne sont que des catégories statistiques.

Dans le domaine social, les hommes se distinguent par l'appartenance à des groupes de statut caractérisés par un certain prestige social et un mode de vie particulier.

Dans le domaine politique, les hommes se distinguent par leurs capacités à exercer un pouvoir qui consiste à imposer leur vision du monde et à défendre leurs intérêts.

Les individus se différencient par la structure en capitaux. **BOURDIEU** en distingue quatre.

- Le capital économique prend en compte le patrimoine et les revenus
- Le capital culturel peut prendre trois formes : l'habitus désigne des dispositions particulières (façons de faire, de réagir, manières d'être), les biens culturels (capital objectivé), les diplômes (capital institutionnalisé). Il utilise le capital culturel pour expliquer les inégalités face à l'école.
- Le capital social correspond à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées. Il s'acquiert par la fréquentation des mêmes lieux et des mêmes événements.
- Le capital symbolique est assimilable au prestige social. Il peut être officialisé par une nomination, un titre (la légion d'honneur) Bourdieu distingue trois classes :
 - les classes populaires sont faiblement dotées en capitaux
 - les classes moyennes sont des classes dominées caractérisées par une volonté d'ascension sociale
 - les classes dominantes sont composées de cadres fortement dotés en capital culturel et de " gros commerçants " pour lesquels le capital économique est prédominant.

Pour **BOURDIEU** la position sociale est définie par le volume et la structure du capital global dont disposent les individus.

Les classes dominantes cherchent à imposer leur modèle culturel et leur vision du monde aux autres classes par le biais de pratiques distinctives ; pour cela elles doivent contrôler les institutions productrices de légitimité comme l'école ou l'Etat.

Il distingue la **classe objective** et la **classe mobilisée**. La **classe objective** est un ensemble d'individus placés dans des conditions d'existence les conduisant à des pratiques communes. La **classe mobilisée** n'existe que si les membres de la classe objective se réunissent et s'organisent pour mener un combat.

B Les catégories socio-professionnelles, une certaine représentation de la structure sociale

Tout comme les classes, les PCS constituent un outil d'analyse qui a été contraint d'évoluer avec les mutations de la société contemporaine. Cet outil est contesté en raison de l'apparition d'autres formes de clivages comme le genre, l'âge ou les formes d'emploi.

L'INSEE a mis au point les CSP au début des années 1950 afin d'étudier la structure sociale et de mieux comprendre les modes de vie des français. Ces CSP étaient fondées sur des critères objectifs (les membres d'une CSP ont des caractéristiques communes) et subjectifs (ils ont le sentiment d'appartenir au même groupe).

Dans la mesure où l'identité sociale des actifs était à l'époque, clairement définie par leur identité professionnelle, il a semblé légitime de constituer les CSP à partir de critères d'ordre professionnel.

Dans l'ancienne nomenclature, élaborée en 1954, dite des CSP, le nombre de groupes d'actifs était de 9. Cette nomenclature reflétait déjà les transformations socio-économiques du début du XX^e siècle.

En 1982 la nouvelle nomenclature des PCS est introduite essentiellement parce que, en trente années, de profondes transformations économiques et sociales ont bouleversé la structure des emplois : certains emplois ont disparu d'autres sont apparus.

La construction de la grille des PCS s'est effectuée en croisant 3 grands critères :

- Le premier est le métier
- Le deuxième critère est le statut qui précise les conditions juridico-économiques dans lesquelles s'exerce l'activité (salariés, indépendants)
- Le troisième critère est la qualification.

A ces critères viennent s'ajouter la position hiérarchique (qui ne s'identifie pas toujours avec la qualification), l'importance de l'entreprise, et le secteur d'activité.

2 La structure sociale en France aujourd'hui

A "Les classes sociales" aujourd'hui

Depuis une cinquantaine d'années, on a constaté des évolutions de la société :

- La France connaît une **forte augmentation de la part des salariés** dans l'ensemble des actifs (salarisation) en raison du déclin des emplois agricoles, et des artisans et petits commerçants.
- Une tertiarisation de l'emploi (environ 75% de l'emploi)
- Une qualification croissante.

Selon H.MENDRAS(1927-2003) dans "la seconde Révolution française" 1998, la société française est une société de strates grâce à ce qu'il appelle la moyennisation. La moyennisation désigne le fait qu'une partie croissante de la population a connu une amélioration de sa situation matérielle et sociale et qu'elle fait désormais partie des classes moyennes situées entre l'élite et les plus pauvres.

Les niveaux et les modes de vie entre les groupes sociaux se sont rapprochés l'accès à l'éducation s'est démocratisé, la mobilité sociale s'est accentuée. De fait les frontières entre les classes sociales sont devenues floues.

MENDRAS représente la société française sur le modèle de la toupie. La constellation centrale regroupe une masse de salariées, principalement les cadres et les professions intermédiaires ; elle diffuserait des pratiques, des normes et des valeurs dans l'ensemble de la société et serait à ce titre le groupe " culturellement dominant " (au sens du mode de vie dominant)

Pour Robert CASTEL(1933). Dans "les métamorphoses de la question sociale" il montre que le capitalisme devient plus mondialisé et plus agressif ce qui conduit au développement de l'exclusion.

Si les classes sont aussi discutées c'est parce que leurs frontières semblent s'être brouillées. Quel que soit le groupe considéré (classes populaires moyennes ou supérieures), il est constitué de sous-groupes qui, tant du point de vue de leur expérience du travail, de leurs pratiques culturelles ou de leur sentiment d'appartenance, se révèlent hétérogènes.

De nouvelles catégories sont apparues : les "bobos" et les "travailleurs pauvres".

B Des critères d'appartenance et de différenciation socio-démographiques

Dans certaines situations, ce ne sont pas des classes qui s'opposent mais des groupes d'âge, de sexe, d'origine ethnique ou religieuse différents.

Les " dissonances culturelles " (profils culturels éclectiques) se multiplient un individu se caractérise de plus en plus par des identités particulières liées à son genre, à son genre, à son âge ou à sa génération. L'homme moderne revendique des droits spécifiques, le droit de choisir son style de vie et d'échappe au contrôle de son groupe social d'appartenance.

La société moderne est caractérisée par une montée de l'individualisme au sens sociologique du terme : l'individu s'affranchit de son groupe social.

En matière d'égalité des sexes, la seconde moitié du XXe siècle a été pour la France porteuse de changements décisifs. La progression de l'activité et des scolarités féminines, le droit de vote puis la parité en politique la maîtrise de la procréation ont permis aux femmes de ne plus être considérées comme le "deuxième sexe".

Au sens sociologique, on définit une génération comme les membres d'une population qui ont pour caractéristique d'avoir vécu une même, période et qui de ce fait, partagent des références communes, des expériences, des influences sociales qui leur confèrent une identité.